



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II
À L'AMBASSADEUR D'ESPAGNE, S. E. DON JOSÉ JOAQUIN PUIG
DE LA BELLACASA Y URDAMPILLETA***

Samedi 29 novembre 1980

Monsieur l'Ambassadeur,

C'est avec grand plaisir que je reçois en ce moment les Lettres de créance qui vous accréditent comme ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire d'Espagne près le Saint-Siège, à la place du regretté Ambassadeur Don Angel Sanz Briz. Je souhaite que la haute mission que vous inaugurez aujourd'hui s'accomplisse heureusement et que votre séjour au centre de l'Église soit très fécond et agréable.

Je voudrais tout d'abord vous remercier pour les sentiments déférents que vous m'avez exprimés au nom de Sa Majesté le roi d'Espagne et aux quels je réponds très volontiers par l'expression de ma haute estime et de mon respect à son égard ainsi qu'à l'égard des autres membres de sa famille.

Vous représentez un pays, l'Espagne, que le Siège apostolique a toujours considéré avec grande affection et reconnaissance pour les mérites particuliers qu'elle a acquis aux yeux de l'Église au cours de son histoire. En effet, il suffit d'un coup d'œil sur la carte du monde pour constater que, grâce à l'œuvre menée à bien par l'Espagne, l'évangélisation a pu planter de solides racines dans de vastes zones de l'Amérique, ainsi qu'en Extrême-Orient et dans d'autres régions. Sans compter les milliers de missionnaires espagnols qui se sont répandus partout et qui ainsi poursuivent encore cette œuvre au service de la foi et de la cause de la promotion de la personne humaine. Grâce à ces efforts d'évangélisation, aujourd'hui encore une partie très considérable de l'Église catholique s'exprime en espagnol pour appeler Dieu "Père".

Mais si cette expansion à l'extérieur a été possible c'est parce que la foi a été enfoncée au plus intime d'un peuple. On peut découvrir des témoignages éloquentes de ce fait dans la littérature, dans la législation, dans l'art, dans la liturgie, dans les monuments religieux qui peuplent toute la

géographie espagnole. On le découvre en particulier dans la vie des espagnols, dans son ensemble historico-religieux et dans les grandes figures de remarquables fils de l'Église dont vous venez d'évoquer quelques-uns et qui ont tant donné à l'Église.

Ce grand patrimoine national auquel je rends volontiers hommage en votre personne, n'appartient pas seulement au passé, je le sais bien, mais il se prolonge et revit dans l'existence actuelle de la majorité des espagnols.

Dans le cadre du pluralisme auquel la société actuelle s'est ouverte et en tenant compte du respect dû aux légitimes options d'autrui, les catholiques espagnols auront à puiser leur inspiration dans ces profondes valeurs chrétiennes et humaines qui ont orienté son passé, afin de construire maintenant une nouvelle société dans un progrès civique et économique toujours croissant, dans une plus grande solidarité, une plus grande justice et un plus grand respect mutuel. Ceci sans amoindrir la solidité d'une foi toujours plus consciente et vivante, dans les secteurs publics et privés, ni minimiser les orientations pratiques selon les exigences d'un humanisme chrétien.

Dans cet esprit il sera possible de surmonter harmonieusement les tensions historiques du passé sans abandonner les principes qui ont façonné l'âme du peuple et ses expressions vitales.

J'ai confiance dans les valeurs essentielles du peuple espagnol et dans sa vigoureuse spiritualité et je souhaite que ces valeurs ne s'affaiblissent pas dans cette nouvelle phase de son histoire de façon à ce que soient créées des conditions toujours plus aptes pour que chaque personne puisse développer dans toute son ampleur sa vocation personnelle; pour que la famille ne cesse pas de se consolider dans une cohésion et une stabilité internes et pour que la société toute entière puisse renforcer son idéal à la recherche de nouveaux horizons.

L'Église en Espagne est disposée à poursuivre sa collaboration, fidèle à sa mission propre et dans le cadre de sa compétence spécifique, en vue d'atteindre des objectifs qui visent la plus grande dignité des personnes et la sauvegarde de ses devoirs spirituels et moraux. Elle est prête à collaborer, surtout à l'élévation morale des citoyens, et également par ses institutions propres dans le domaine de l'éducation et de l'assistance, dans la confiance de pouvoir toujours jouir d'une juste marge de liberté et de l'appui que mérite son service du bien commun.

Le Saint-Siège, pour sa part, affirme de nouveau l'esprit de concorde et de saine collaboration qui l'a animée dans la stipulation des récents accords avec le gouvernement espagnol pour que ces relations mutuelles soient toujours sous le signe de cet esprit dans le cadre du respect dû à une indépendance réciproque et à l'observance des normes mentionnées.

M. l'ambassadeur: je termine en vous assurant de toute mon aide et de toute ma bienveillance dans l'accomplissement de votre noble mission. Je forme également toutes sortes de vœux pour vous-mêmes et pour votre famille. Mes souhaits les plus cordiaux vont également à votre pays

pour qu'il jouisse d'un climat de bien-être chrétien et qu'il puisse surmonter le lamentable phénomène du terrorisme qui atteint tant de vies humaines. Puissent ses citoyens vivre en paix dans la justice et la concorde. Dans ce désir, je demande à Dieu tout puissant de bénir les autorités et tous les fils de la chère Espagne.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française 1981 n.1 p.10.*

© Copyright 1980 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana